

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 4

Rubrik: Les échos du mois
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les échos du mois

Un vote... original !

Dans une commune du canton où il y avait plusieurs partis en présence, un brave pintier ne savait à quel saint se vouer.

Il aurait voulu voter pour tout le monde, tout le monde venant à sa pinte...

Mais allez contenter tout le monde et son père en période d'élections.

Il avait donc pris le parti de répondre « Bien sûr ! » à tous ceux qui lui décrochaient un :

— Alors, entendu, tu votes pour nous?...

— Bien sûr !

Mais, dans son for intérieur et pour mettre sa conscience un peu élastique à l'aise, il était résolu à placer dans l'urne la liste « manuscrite » préparée à l'avance et sur laquelle il portait ceux de tous les partis qui lui paraissaient les plus aptes à gouverner la commune.

Peu de temps après les élections, le syndic vient s'attabler chez lui.

— Alors Riri, tu es content de ton « gouvernement » ?

— Ma femme, hola oui !

— Non, je veux dire de ceux pour qui tu as voté aux élections...

— Bien sûr !

— Parce que tu as voté, n'est-ce pas ?

— Un des tous premiers encore...

— Oui, eh bien je te rapporte ton bulletin de vote, tu pourrais en avoir besoin...

Sur ces mots, le syndic se lève et sort...

Riri, ahuri, regarde le papier qu'il vient de recevoir : La facture de son fournisseur en vin !

Il tâte alors son portefeuille, le prend, l'ouvre... : Sa liste manuscrite y était avec tous les noms de ceux à qui il avait imperturbablement répondu : « Bien sûr ! ».

Charles Fuchs n'est plus !

On ne l'apercevra plus, la tête rentrée dans les épaules, les mains croisées derrière le dos, tenant la laisse alors qu'il promenait sa « Diane » blanche tachetée de noir Place de la Riponne !

Car, Charles Fuchs, grand maître de toutes les expéditions de la Gazette de Lausanne et de ses services de propagande, était avant tout un chasseur né.

Et cette chasse, il l'a rêvait à courre, comme au grand siècle. Ne pouvant la pratiquer chez nous, il chercha à restituer, en dehors d'elle, son decorum, en créant sa fameuse phalange de cors de chasse qui, en costume de grand apparat, sonnait l'« hallali » en toutes occasions.

Il nous souvient de ce groupe écarlate, gravissant les pentes herbeuses du magnifique parc du château des Grands d'Hauteville, au-dessus de Vevey et qui, s'installant dans un trianon en miniature, se mit à cor... joie à sonner du cor à l'ombre des roussissantes futaies...

Ça avait de la « gueules », le mot étant pris dans son sens héraldique...

Et comme c'était pendant une « course de chevaux », la présence de la plus noble conquête de l'homme rehaussait encore la royale valeur de cette sonnerie...

Dieu ! que le son du cor est triste au fond des bois.

Brave Fuchs, il te fut donné d'être grand veneur à l'époque des rois... en exil !

Et c'est beaucoup.

rms.